

# Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (1939)



**Aimé Césaire**  
(1913 - 2008)

## Éclairage

Après le baccalauréat, Aimé Césaire part étudier à Paris, au lycée Louis-le-Grand, où il est en classe préparatoire littéraire. Il y rencontre Léopold Sedar Senghor (écrivain et futur président de la république du Sénégal) et Léon-Gontran Damas (écrivain et futur député de Guyane). En 1935, ils fondent la revue *L'Étudiant Noir*. C'est dans cette revue que Césaire emploie pour la première fois le mot « négritude », un terme qui désigne pour lui « la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture. »

1. Introduire dans l'organisme (les germes d'une maladie).
2. Dégénérescence, avilissement.
3. Vains, inutiles.
4. Bouffons, ridicules.
5. Sans volonté, sans force.
6. Tache sur l'œil.
7. Exclamation en grec qui signifie « courage ».
8. Espèce d'arbre d'Afrique occidentale.
9. Conduit permettant d'évacuer l'excédent d'eau.

De retour en Martinique après ses études, Aimé Césaire écrit le *Cahier d'un retour au pays natal*, long poème tantôt en prose, tantôt en vers libres.

- 1 Ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole  
Ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité  
Ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel  
Mais ils savent en ses moindres recoins le pays de souffrance
- 5 Ceux qui n'ont connu de voyages que de déracinements  
Ceux qui se sont assouplis aux agenouillements  
Ceux qu'on domestiqua et christianisa  
Ceux qu'on inocula<sup>1</sup> d'abâtardissement<sup>2</sup>  
Tam-tams de mains vides
- 10 Tam-tams inanes<sup>3</sup> de plaies sonores  
Tam-tams burlesques<sup>4</sup> de trahison tabide<sup>5</sup>

Ma négritude n'est pas une taie<sup>6</sup> d'eau morte sur l'œil mort de la terre  
ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale

- 15 elle plonge dans la chair rouge du sol  
elle plonge dans la chair ardente du ciel  
elle trouve l'accablement opaque de sa droite patience.

Eia<sup>7</sup> pour le Kaïlcédrat<sup>8</sup> royal !

- 20 Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé  
pour ceux qui n'ont jamais rien exploré  
pour ceux qui n'ont jamais rien dompté

mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose  
ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement de toute chose  
insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde

- 25 véritablement les fils aînés du monde  
poreux à tous les souffles du monde  
aire fraternelle de tous les souffles du monde  
lit sans drain<sup>9</sup> de toutes les eaux du monde  
étincelle du feu sacré du monde  
chair de la chair du monde palpitant du mouvement même du monde !

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939 © Seuil, 2006.



## Léopold Sedar Senghor, *Liberté 5, Le dialogue des cultures* (1992)

Léopold Sedar Senghor s'appuie sur les travaux du philosophe français Henri Bergson, qui distingue approche rationnelle du monde et intuition, pour opposer deux manières d'appréhender le monde, celle du Blanc et celle du Noir.

Considérons l'homme blanc dans sa confrontation avec l'objet, le monde extérieur, la nature, l'Autre. Plein de détermination, c'est un guerrier, c'est en oiseau de proie doué d'un regard innocent que cet homme se distingue de son objet. Il le tient à distance ; il l'immobilise ; il le fixe. [...] Il l'assimile. Ainsi est l'homme blanc européen ; tel, déjà, il l'était avant la révolution scientifique du XX<sup>e</sup> siècle. [...]

Les rapports de l'Africain et de la Nature sont l'expression d'une symbiose consciente d'elle-même. [...]. La nature n'est donc pas un ennemi qu'il faut vaincre. L'Africain sent qu'il fait lui-même partie de la nature et qu'il est pris dans un réseau de relations avec le Cosmos et le social, avec l'animal, avec la plante, avec la terre nourricière, avec la pluie d'orage et la lente germination des graines. Lorsque les choses vont mal, c'est parce que les relations ont été faussées, qu'elles ont perdu leur harmonie et leur accord.

Léopold Sedar Senghor, *Liberté 5, Le dialogue des cultures*, 1992, Éditions du Seuil, 1993.



Frédéric Bruly-Bouabré, « Les végétaux et la terre » (série *Connaissance du monde*), 1991, dessin au crayon de couleur et stylo à bille sur carton, 15×10 cm.

Crédit : Frédéric Bruly Bouabré, Courtesy CAAC - The Pigozzi Collection.

## Numérique

Retrouvez sur [lelivrescolaire.fr](http://lelivrescolaire.fr) :

- Un extrait d'une mise en scène du *Cahier d'un retour au pays natal* ;
- Une histoire du mot « nègre ».

[LLS.fr/FR2Cesaire](http://LLS.fr/FR2Cesaire)

## Entrer dans le texte

- 1 À partir du poème de Césaire et des propos de Senghor, expliquez en quelques phrases ce qu'est la négritude.

## Une opposition en filigrane

- 2 a. Quelle figure de style rythme la première strophe ?  
b. Qui désigne le pronom démonstratif « ceux » ?
- 3 a. Qui désigne le pronom impersonnel « on » (► v. 7-8) ?  
b. En quoi cela peut-il sembler paradoxal ?
- 4 Montrez comment ce « on » est défini comme le contraire de « ceux ».
- 5 a. Relevez les termes appartenant au lexique de la famille. Que révèlent ces termes sur les rapports de l'homme noir et de la nature ?  
b. **Texte écho** Comparez à ce qu'écrit Senghor.

## L'homme africain et la nature

- 6 a. Les deux dernières strophes sont structurées par des épiphores. Quelle est la définition de cette figure de style ?  
b. Quel est l'effet produit ici ?

## Vers le commentaire

- 7 En quoi ce texte nous montre-t-il que la négritude est un concept aussi bien politique que poétique ?
- 8 **GRAMMAIRE** Relevez les différentes formes de la négation dans ce poème. À votre avis, pourquoi cet extrait comporte-t-il autant de tournures négatives ?

**ORAL** En groupe de trois ou quatre élèves, sélectionnez quelques extraits du *Cahier d'un retour au pays natal* et enregistrez-vous en les lisant à plusieurs voix, de façon claire et compréhensible, en essayant de varier les tons en fonction du sens des textes. Réécoutez-vous, puis faites écouter votre travail à la classe.